

Fin de rédaction : 16 février 2009

N° 04/09

SOMMAIRE

POLITIQUE INTÉRIEURE ■ EUROPE

Accord sur la réforme fiscale et le redressement des caisses maladie
Hommage aux victimes du 12 février 1934

EUROPE ■ INTERNATIONAL

Le premier ministre croate Sanader chez le chancelier fédéral Faymann
Paquet bancaire: Le ministre des Finances Pröll en Europe de l'Est
Le ministre des Affaires étrangères Spindelegger en visite en Hongrie

ECONOMIE

Crédits gouvernementaux aux petites et moyennes entreprises
Légère contraction de l'économie autrichienne
Boom du tourisme de congrès

CULTURE ■ MÉDIAS ■ SCIENCE

Année Haydn 09 : « Le pescatrici – Les pêcheuses » à la Kammeroper
Linz09: Festival des régions dans le sud de la capitale culturelle
Tours de magicien. A Linz et dans le monde. Un projet de la capitale culturelle
Vienne : Anish Kapoor au MAK
Berlinale 09 : « Der Knochemann » de Wolfgang Murnberger fascine
Wander Bertoni : Haute distinction
Sarrebuck : Prix Max Ophüls pour l'Autrichien Thomas Woschitz
Maria Lassnig : Neuvième décennie
Nicholas « Nick » Barton à l'Institute of Science and Technology

POLITIQUE SPORTIVE

Programme engagé de Norbert Darabos, nouveau Ministre du Sport
Travailler ensemble pour le sport
Sport de pointe : Aide plus ciblée
Lutte contre le dopage
Préconisation du sport de masse
Entrée en fonction officielle
L'Autriche aux mondiaux de ski

MENTIONS LÉGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail: irene.bucher@bka.gv.at ; <http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne..

Accord sur la réforme fiscale et le redressement des caisses maladie

Le Gouvernement fédéral est parvenu à un accord dans sa réunion à huis clos à Sillian (Tyrol de l'Est) le 10 février sur le paquet fiscal et le redressement des caisses maladie. Le chancelier Werner Faymann et le ministre des Finances Josef Pröll annoncèrent dans une conférence de presse commune que la réforme fiscale entraînerait un dégrèvement d'un total de 3,2 mrd d'euros et qu'un financement à court terme sauvegarderait la liquidité des caisses maladie. Un fonds des caisses maladie doté de 100 mio. d'euros par an doit en outre être aménagé. Le décaissement est prévu à partir de 2010 à condition que les « potentiels d'économie dans la santé publique soient définis et exploités », souligna M. Faymann. « Pas d'argent sans réformes durables » est aussi le credo du ministre des Finances Pröll. Le redressement des caisses maladie et de la santé publique en Autriche ne saurait se faire aux dépens des malades et doit être assuré à long terme, dit M. Faymann. Le fonds prévu, auquel contribueront les Ministères de la Santé et des Finances, doit contrôler les économies. Le Chancelier annonça une coopération étroite avec les médecins et les caisses : « Nous attendons des mesures de réduction des coûts en contrepartie de l'appui financier. » Les détails doivent encore être négociés avec les « partenaires » dans la santé publique. Une aide à court terme de 30 à 50 mio. d'euros est prévue pour cette année pour assurer la liquidité des caisses. En plus du nouveau fonds et de l'aide à court terme de cette année, 150 mio d'euros par an (un total de 450 mio. d'euros) sont disponibles de 2010 à 2012 pour le désendettement partiel des caisses maladie. Leur endettement total se monte à 1,2 mrd d'euros. M. Faymann rappela en outre la réduction déjà en vigueur de la TVA sur les médicaments, qui assure en 2009 aux caisses des économies supplémentaires de 100 mio. d'euros. La réforme fiscale est également bouclée. Le paquet a été approuvé par le Conseil des ministres, qui a eu lieu pour la première fois hors de Vienne. Il profitera à « tous ceux qui payent des impôts », surtout aux classes moyennes et aux familles, mais aussi aux entrepreneurs, expliqua le Ministre des Finances. Il s'agit au total d'un volume de dégrèvement de 3,2 mrd d'euros. La réforme doit entrer en vigueur rétroactivement au 1^{er} janvier, l'argent sera transféré en avril aux comptes des contribuables. La réforme tarifaire constitue le plus gros morceau de

2,3 mrd euros. Des mesures d'un montant total de 510 mio. d'euros sont prévues pour les familles – y compris l'augmentation des montants déductibles pour enfants, un abattement supplémentaire pour enfant à charge ainsi que la déductibilité de coûts de garde d'enfants. Rien que la garde d'enfants, toutefois exclusivement par des personnes « pédagogiquement qualifiées », permet de défalquer 2.300 euros par an. Le traitement fiscal privilégié des options d'achat d'actions pour gestionnaires est aboli, ce qui rapporte à l'Etat env. 30 mio. d'euros par an. En contrepartie, un montant exonéré de 13 % pour des bénéficiaires allant jusqu'à 30.000 euros a été créé pour les entrepreneurs et les professions libérales, tandis que les salariés bénéficient d'un 13^e et 14^e salaire mensuel bénéficiant d'un allègement fiscal. Ceci entraîne pour l'Etat des coûts de 300 mio. d'euros, dont 150 mio. d'euros sont contre-financés. La déductibilité de l'impôt du culte sera portée de 100 à 200 euros, ce qui prive l'Etat de recettes de 20 à 30 mio. d'euros. Ceci est contre-financé par l'imposition des options d'achat d'actions pour gestionnaires. Le paquet fiscal contient également la déductibilité de dons pour des organisations de bienfaisance. ■

Hommage aux victimes du 12 février 1934

Le président fédéral Heinz Fischer a rendu hommage le 11 février aux victimes des conflits sanglants du 12 février 1934. Ce même jour il y a 75 ans, le soulèvement social-démocrate contre le régime autoritaire de Dollfuss avait commencé à Linz. Le luttes s'étendirent à Vienne, à la Styrie et au Tyrol et durèrent quatre jours. La guerre civile fit de nombreux morts et blessés. Neuf sociaux-démocrates furent exécutés militairement. Le système autoritaire à partir de mars 1933 se transforma sous la Deuxième République en une démocratie fonctionnante, l'« Etat dont personne ne voulait » en un « membre respecté de la famille des Etats européens », observa M. Fischer. Le chancelier Werner Feymann, Président du SPÖ, souligna dans une manifestation commémorative à Vienne que « notre tâche est de tirer des leçons de l'histoire » et de ne « jamais oublier ». Face à des incidents actuels, M. Faymann mit aussi en garde contre l'incitation à la haine et l'antisémitisme de notre époque. « Tous ceux veulent nier la Shoah trouveront en nous des adversaires résolus », dit M. Faymann. ■

Le premier ministre croate Sanader chez le chancelier fédéral Faymann

Le premier ministre croate Ivo Sanader a été accueilli le 13 février à Vienne par le chancelier Werner Faymann. L'entretien de travail concerna, outre l'actuelle crise économique, la perspective communautaire de la Croatie ainsi que les relations bilatérales. Les efforts d'adhésion de la Croatie à l'UE se heurtent à des difficultés. C'est ainsi que la Slovénie a bloqué fin décembre le processus d'adhésion à cause d'une querelle frontalière avec sa voisine (concernant le tracé de la frontière dans la baie de Piran dans l'Adriatique). Elle a accepté entre-temps un possible conseil de sages de l'UE dirigé par l'ex-président finlandais Martti Ahtisaari, tandis que, selon M. Sanader, Zagreb voudrait résoudre le problème sur la base du droit international (arbitrage de la Cour internationale de justice). L'Autriche continuera à appuyer la Croatie dans les négociations d'adhésion à l'UE, souligna le Chancelier Faymann. Il faut être solidaire non seulement lorsque tout va bien, mais aussi « dans des moments difficiles ». L'Autriche a toujours appuyé de façon « offensive » la demande d'adhésion de la Croatie. « Nous avons tant de points communs dans les relations politiques, culturelles et économiques que nous ne trouvons presque pas de différences », que d'ailleurs on ne s'efforce pas de chercher, dit M. Faymann. M. Sanader approuva totalement. Le chef du gouvernement croate comprend fort bien le récent « voyage en ECE » du ministre des Finances Josef Pröll (cf. prochain article). Comme gros investisseur en Europe du sud-est, l'Autriche a raison de rester en un contact intense avec les gouvernements compétents : « Je ferais la même chose. » Avec une part de 66 % du total du bilan, la Croatie est le pays de la région ECE où les banques autrichiennes sont le plus engagées. Les deux parties soulignèrent qu'elles voulaient maîtriser ensemble la crise financière internationale. S'agissant du conflit frontalier avec la Slovénie, M. Sanader évoqua des consultations en cours entre Bruxelles, la Slovénie et son pays. Des questions bilatérales n'ont d'ailleurs jamais été rattachées à une adhésion à l'UE. ■

Paquet bancaire : Le ministre des Finances Pröll en Europe de l'Est

Le ministre des Finances Josef Pröll dressa un bilan « absolument satisfait » à la suite de son

voyage de deux jours en Croatie, Ukraine, Roumanie et Bulgarie. Il a partout été très bien accueilli et considère sa visite comme signal de départ pour un « partenariat de stabilité », déclara-t-il le 12 février. Le Ministre des Finances s'est rendu dans les pays dans lesquels les banques autrichiennes se sont particulièrement engagées. L'Autriche a accordé au total dans la région des crédits de 230 mrd d'euros. Son message fut : L'Autriche a largement contribué à la stabilisation des banques-mères, maintenant les Etats d'Europe de l'Est doivent assurer de leur côté des cours de change stables, la liquidité dans la monnaie nationale ainsi qu'une exécution en bon ordre du budget, dit M. Pröll. Il n'est nullement déconcerté par le fait que la Croatie, la Roumanie et la Bulgarie signalent la solidité de leurs économies. L'optimisme « de s'en sortir » est positif. Tous les pays sont néanmoins prêts à coopérer en Europe. On est convenu concrètement « d'approfondir le partenariat de stabilité » et d'établir des contacts bien plus intenses. Au niveau européen, M. Pröll veut inscrire son initiative d'aide aux banques et à l'économie en Europe de l'est et du sud-est à l'ordre du jour du prochain Conseil des ministres des Finances de l'UE (9/10 mars). ■

Le ministre des Affaires étrangères Spindelegger en visite en Hongrie

Le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger a rencontré le 12 février à Budapest son homologue hongroise Kinga Göncz. Dans une conférence de presse commune, les deux parties déclarèrent vouloir renforcer plus encore les contacts bilatéraux traditionnellement intenses. Les sujets centraux furent les questions environnementales et énergétiques, la collaboration au niveau des visas, la coopération dans l'espace danubien ainsi que des partenariats régionaux. La Hongrie réclame des « solutions acceptables » des problèmes environnementaux, notamment la pollution de la rivière Raab par des entreprises autrichiennes proches de la frontière et le projet d'une installation d'incinération d'ordures à Heiligenkreuz. Ceci doit être réglé sur place, déclara M. Spindelegger. Il estime que la coopération entre l'Autriche et la Hongrie dans la question des visas et au sein du Partenariat régional, en particulier dans le développement des pays des Balkans occidentaux, est importante. M. Spindelegger déclara aussi vouloir maintenir la tradition des réunions gouvernementales communes entre la Hongrie et l'Autriche. ■

Crédits gouvernementaux aux petites et moyennes entreprises

L'octroi de crédits à des petites et moyennes entreprises autrichiennes annoncé par le ministre de l'Economie Reinhold Mitterlehner doit commencer dès mai prochain, ceci par l'intermédiaire de la banque d'aide aws (Austria Wirtschaftsservice, rattachée au Ministère de l'Economie) appartenant à 100 % à l'Etat. Selon le ministre de l'Economie, l'aws fournira des financements à petite échelle, de préférence à des projets de recherche, de développement et énergétiques. La banque a soumis la demande d'élargissement de sa licence existant déjà, souligna le directeur de l'aws Johann Moser le 3 février à l'égard de l'APA. Il est prévu de placer cette année un volume de crédit de 200 mio. d'euros. Une extension à 600 mio. d'euros est possible, dit M. Moser. Avec la nouvelle aws, l'Etat dispose désormais de deux banques étatiques habilitées à octroyer des crédits. La Kommunalkredit spécialisée dans les financements de communes a été nationalisée en 2008 pour détourner la faillite menaçante. L'aws ne fera pas concurrence aux banques commerciales, déclara M. Moser. Elle créera des possibilités de crédit supplémentaires et offrira de la liquidité si les banques se montrent trop réservées. La solvabilité sera examinée lors de chaque octroi de crédit. Des entreprises malades ne recevront certainement pas de crédits d'exploitation, dit M. Moser. Il escompte une forte demande. Le ministre de l'Economie Mitterlehner avait souligné le 2 février devant des journalistes que la concession bancaire élargie pour l'aws était nécessaire parce que toutes les banques ne participaient pas à l'octroi de crédits ERP et que « rien de bouge sur le marché ». Aussi bien dans la zone euro qu'en Autriche, les entreprises ont de plus en plus de difficultés à obtenir des crédits. Selon une étude de la Banque centrale européenne (BCE), des conditions plus rigoureuses attendent aussi les entreprises dans le premier trimestre de 2009. En Autriche, cela fait déjà six trimestres de suite que les banques ont rendu plus contraignantes leurs dispositions pour l'octroi de crédits, a déclaré la Banque nationale autrichienne (OeNB) le 6 février. Outre l'accroissement des marges entre taux créditeur et débiteur, l'OeNB estime que les garanties requises, le montant et l'échéance des crédits octroyés, les clauses additionnelles et accessoires ainsi que les coûts annexes des crédits sont appliqués de façon plus restrictive. ■

Légère contraction de l'économie autrichienne

L'économie autrichienne a de nouveau décliné pour la première fois au dernier trimestre de 2008 : de 0,2 % par rapport au même trimestre de 2007, a indiqué le Wifo (Institut d'études conjoncturelles) le 13 février dans une première estimation rapide. Ceci est surtout dû à l'industrie tournée vers l'exportation, tandis que la demande intérieure, le commerce et le tourisme appuient l'économie. L'Allemagne et l'Italie, principaux partenaires commerciaux de l'Autriche, ont par contre signalé dans le même trimestre des contractions d'env. 2 %. La diminution de 0,2 % par rapport au troisième trimestre de 2008 fut la première depuis 2001. L'Autriche ne subit certes pas encore de récession, mais va dans ce sens. Pour une récession, l'économie doit régresser deux trimestres de suite. Le dernier trimestre de 2008 ne se situait ainsi qu'à 0,3 % au-dessus de la valeur correspondante de 2007. Toujours est-il que les valeurs autrichiennes ont été bien meilleures que celles de ses plus grands partenaires commerciaux : l'Allemagne avec moins 2,1 %, l'Italie avec moins 1,8 % - toutes deux par rapport au même trimestre de 2007. Les pays de la zone euro ont régressé en moyenne de 1,5 %. Outre le développement retardé en Autriche (p. ex. entreprises de sous-traitance automobile), le Wifo estime que ceci est dû à un climat de consommation encore relativement bon dans les ménages privés et à la stabilité des prix immobiliers. ■

Boom du tourisme de congrès

Le syndicat touristique estime que les propos sur les répercussions de la crise économique sur le tourisme sont prématurés. On ne peut certes pas exclure des « problèmes ponctuels », p. ex. dans les voyages d'affaires, mais on ne pourra vraiment juger de la situation qu'en été, dit le président du syndicat vida Rudolf Kaske le 4 février. Les lits dans les régions de ski sont tous occupés et 2009 est une année record pour les congrès et les foires. Après l'emploi record en 2008, il y a lieu de s'attendre à une légère régression. Mais tandis que le chômage a augmenté de 12,2 % en janvier à l'échelle autrichienne, 6,2 % seulement étaient sans emploi dans le tourisme. Selon M. Kaske, il y aura surtout des compressions chez les qualifiés. Le travail à temps réduit n'est actuellement pas prévu. ■

Année Haydn 09 : « Le pescatrici – Les pêcheuses » à la Kammeroper

Dans son ouvrage de référence « Joseph Haydn. Vie et œuvre » (édts Böhlau, Vienne 2007), le musicologue allemand Hans-Josef Irmen analyse de façon précise la genèse de « Le pescatrici ». L'opéra, le théâtre de marionnettes, les illuminations, les feux d'artifice et les bals jouaient un rôle important dans les événements mondains à la cour des Esterházy. Pour le mariage du comte Alois Poggi avec la comtesse Maria Theresia Lamberg, nièce du prince régnant, Haydn écrivit en 1770 ce *dramma giocoso*, une *opera semiseria* en trois actes – le premier essai du compositeur dans ce genre. Karl Friberth, le ténor de Haydn, habile arrangeur, maîtrisant l'italien, adapta l'excellent livret du Carlo Goldoni aux possibilités existantes du petit théâtre.

La composition de l'intrigue suit un schéma populaire à l'époque : Deux couples, non encore mariés, découvrent qu'ils ne sont tout de même pas tellement surs de leur décision pour leur partenaire qu'ils ne le pensaient à l'origine. Et une fois de plus les femmes s'avèrent être plus inconstantes, « moralement plus souples ». Le tout se déroule dans un « village de pêcheurs ».

On pense évidemment aussi à « *Così fan tutte* », mais les « *pescatrici* » de Haydn sont plus lestes, plus badines que les créatures mises sur scène en 1790 par Mozart et Lorenzo da Ponte. Tout reste le plus sympathiquement du monde à la surface, on n'inflige pas de blessures graves. Abstraction faite du problème général que les femmes et les hommes ne semblent tout simplement pas se convenir, comme l'a dit une fois le satiriste allemand Lorient.

L'opéra poétique de Haydn partage à ce jour le destin de ses premiers opéras d'être tombés dans l'oubli. Dans sa brillante biographie « *Le Haydn ovvero lettere sulla vita e le opere del celebre maestro Giuseppe Haydn* » parue à Milan en 1812, qui vient de paraître en 2009 pour la première fois (!) en allemand aux éditions Residenz à l'initiative de Nikolaus Harnoncourt sous le titre de « *Haydn. Sein Leben* », admirablement traduit et commenté par Johanna Fürstauer, le compositeur italien Giuseppe Carpani le tenait déjà pour disparu.

Lors d'un incendie qui ravagea en 1779 le théâtre d'Esterháza, de nombreux autographes précieux furent détruits, notamment des parties de « *Le pescatrici* ». Le célèbre expert de Haydn H.C. Robbins Landon et le compositeur Karl Heinz

Füssl ont essayé de reconstruire l'opéra, qui sera présenté maintenant jusqu'au 21 mars en l'année Haydn 2009 comme rareté opératique hors pair par la Wiener Kammeroper (1010 Vienne, Fleischmarkt 24). La première du 21 février jouera à guichets fermés.

Daniel Hoyem-Cavazza dirige l'orchestre de la Wiener Kammeroper. La mise en scène est due à Peter Pawlik, les décors et le design lumineux à Maria Pavlova et Norbert Chmel. L'octuor de chanteurs semble excellent, les pêcheurs et pêcheuses sont non seulement un régal acoustique : Jennifer Davison, Auxiliadora Toledano, Leif Aruhn-Solén et José Aparicio. Anna Pierard incarne la fille d'un prince à l'âme noble, certes conçue comme reflet de la fiancée, la comtesse Lamberg. www.wienerkammeroper.at, www.boehlau.de, www.residenzverlag.at ■

Linz09 : Festival des régions dans le sud de la capitale culturelle

Le Festival des régions de cette année en Haute-Autriche, qui coopère avec Linz 2009 Capitale culturelle d'Europe et qui veut interpeller sous le titre d'« Etat normal » un total de 13.000 personnes dans les « villages urbains » Auwiesen et solarCity situés dans le sud, commence le 9 mai. 30 projets sont présentés pendant 24 jours. Les quartiers mentionnés ont été construits dans les années 1980 et à la fin des années 1990. Pour les responsables du projet, « Etat normal » vise plus encore que les festivals passés la référence directe au lieu où il se déroule et la participation directe des habitants. Les participants au festival veulent à cet effet emménager des logements à Auwiesen, dans le projet « Gassi » promener des chiens et engager ainsi des conversations avec d'autres propriétaires de chiens, camper dans différents bâtiments – dans une salle d'escalade, une école et une centrale électrique -, construire avec les habitants des quartiers une « Acropole Linz » à l'échelle 1:3 en carton ou exécuter de la Nouvelle Musique : « Une Brise » du compositeur Mauricio Kagel pour 111 cyclistes. Freies Radio Oberösterreich (FRO) diffusera en permanence à partir d'Auwiesen. Le festival des régions a lieu tous les deux ans depuis 1993 en divers endroits en Haute-Autriche et voudrait être une manifestation moderne pour l'art et la culture actuelle spécifique au lieu en question en dehors des centres urbains. www.fdr.at, www.linz09.at ■

Tours de magicien. Linz et le monde. Un projet de la capitale culturelle

Industrie et commerce, technique et reconstruction déterminent l'image de Linz. L'autre face de la ville, avide de sensations et irrationnelle, superstitieuse et excentrique, est restée – selon Brigitte Felderer, culturologue – presque inconnue à ce jour. Rares sont ceux qui les connaissent encore : illusionnistes, expérimentateurs, tricheurs, dompteurs, joueurs de marionnettes, guérisseurs, occultistes, diseuses de bonne aventure, briseurs de chaînes, ventriloques et les imitateurs de voix, laternistes et fantasmagores, hypnotiseurs et manipulateurs, mentalistes et professeurs de magie naturelle, qui se produisaient régulièrement à Linz et en Haute-Autriche depuis le 18^e siècle. Dans les théâtres de variétés, sur les places, sur les routes et dans les rues, dans les demi-mondes et les pièces réservées, à l'occasion de marchés et de fêtes au printemps et à la fin de l'été, le public se rassemblait à Linz. L'aristocratie des environs, la population paysanne et les bourgeoises et bourgeois de villes et communes voisines, tous voulaient s'amuser – ils étaient avides des sensations et des curiosités qui leur étaient offertes. Les clivages sociaux n'étaient certes pas abolies, mais fort bien atténuées. Les forains et saltimbanques ouvraient un monde sociétal intermédiaire. Les hiérarchies sociales se manifestaient dans des prix d'entrée échelonnés, mais non pas nécessairement dans des différenciations de goûts. Les divertissements de ce genre n'offraient pas de cadre cérémonial pour des spectacles représentatifs. Qui-conque voulait y aller y allait. L'amusement et le divertissement suivaient les besoins individuels et non plus la nécessité de contraintes de la démonstration sociétale. L'exposition « Tours de magiciens » au Musée Nordico de la Ville de Linz (Dametzstrasse 23) montre jusqu'au 26 avril des objets, des appareils de prestidigitation, des automates, des installations interactives, le tour de magicien comme précurseur de l'art médiatique, des œuvres artistiques et des documents d'antan jusqu'à nos jours. La commissaire de l'exposition Brigitte Felderer a publié aux éditions Folio Vienne-Bozen/Bolzano un album richement illustré sous le titre « Tours de magicien. A Linz et dans le monde ». L'exposition sensationnelle n'aurait pas été possible sans les sponsoring de la société Hofer KG et son programme original « Culture comme vivre ». www.nordico.at ■

Vienne : Anish Kapoor au MAK

Le MAK à Vienne montre jusqu'au 19 avril sous le titre de « Shooting into the Corner » une imposante exposition de sculpteur indo-britannique et lauréat du Prix Turner Anish Kapoor. Les visiteurs y sont confrontés à quatre sculptures en cire rouge sang qui grandissent ou se rapetissent en un mouvement continu. Au centre se situe la sculpture qui donne son nom à l'exposition, qui comportera jusqu'à la fin de l'exposition 20 tonnes de cire – qu'un canon tire dans le coin d'une salle. Les visiteurs voient dans la salle d'exposition centrale ce qui advient de onze kilos de cire qu'un compresseur pneumatique projette à 50 km/h contre le mur, lorsqu'un employé vêtu de noir charge tout d'abord posément le canon développé avec une équipe d'ingénieurs, pour déclencher ensuite une détonation assourdissante. « Ceci donne une signification nouvelle à work in progress », dit le directeur du MAK Peter Noever. La sculpture qui en résulte grandit pour ainsi dire en l'absence de l'artiste. Celui-ci « énigme des solutions, ne rassasie pas la fantaisie, mais l'affame », dit M. Noever. Anish Kapoor, né en Inde en 1954 et vivant maintenant à Londres, produit depuis les années 1980 des sculptures qui s'inspirent de son pays natal. Elles tournent autour du vide, de la transformation, de l'immatérialité, de la foi ou de la passion. Déconcerter l'observateur par une transformation permanente doit être la préoccupation centrale des objets montrés à Vienne. Il semble que l'exercice réussira. Un catalogue détaillé sur l'exposition paraît en mars aux éditions Hatje Cantz. Il existe d'ores et déjà en une édition spéciale du MAK. www.mak.at ■

Berlinale 09 : « Der Knochenmann » de Wolfgang Murnberger fascine

Le public et la presse furent fascinés par la première de l'adaptation à l'écran de « Der Knochenmann » de Wolf Haas par le réalisateur autrichien Wolfgang Murnberger le 9 février au cinéma Panorama de la Berlinale 09. Le « Tagesspiegel » et la « taz » louèrent le film policier alpin empreint d'humour noir où Josef Hader incarne le commissaire Brenner, Josef Bierbichler l'aubergiste du « Löschenkohl » et Birgit Minichmayr une femme fatale. La « taz » écrit très à propos : « Haas, Hader et Murnberger, tous trois excellents connaisseurs de la réalité autrichienne, savent trop bien combien

le plus insondable peut prendre un air anodin et combien le plus méchant peut jouer les innocents. Celui qui tue le fait un peu ingénument. Chaque scène est à double tranchant, elle fait hurler et s'esclaffer en même temps – parfois elle émeut aussi aux larmes ». Nous ne trahissons pas ici le contenu, allez voir vous-mêmes. ■

Wander Bertoni : Haute distinction

La ministre de la Culture Claudia Schmied a récemment remis à Wander Bertoni, un des artistes autrichiens les plus éminents, la Croix d'honneur autrichienne des sciences et des arts de 1^{ère} classe qui lui a été décernée par le président fédéral Fischer. L'éloge fut prononcé par l'architecte Friedrich Kurrent.

Wander Bertoni est né en 1925 à Codisetto (Reggio Emilia/Italie). Il est venu à Vienne en 1943 comme travailleur forcé italien. Après 1945, il ne retourna pas en Italie, mais fit des études à l'Académie des beaux-arts et suivit avec succès la classe de maître de Fritz Wotruba. Depuis, il vit et travaille à Vienne et à Winden (Burgenland), où se trouve un musée en plein air avec beaucoup de ses œuvres.

Wander Bertoni fut membre fondateur de l'« Art Club » (1946) et dirigea de 1965 jusqu'à sa retraite en 1994 la classe de maître de sculpture à l'Université des arts appliqués. Il a obtenu de nombreuses distinctions, dont le Prix de sculpture de la Biennale de Sao Paulo, le Prix de la Ville de Vienne et l'ordre de la République d'Italie « Cavaliere d'Italia ». ■

Sarrebruck : Prix Max Ophüls pour l'Autrichien Thomas Woschitz

Sarrebruck a fêté récemment le 30^e anniversaire du festival de film Prix Max Ophüls. Le prix principal de cette année dans le concours long métrage fut décerné au réalisateur Thomas Woschitz pour son film « Universallove ». Le groupe Naked Lunch a accompagné en direct une projection du film.

Woschitz parle dans son film ravissant d'amour vrai, fou, désespéré. De personnes quelque part en ce monde – à Brooklyn, Tokyo, Rio, etc. -, provenant de milieux totalement différents et de couleurs de peau différentes, frappées par la foudre de l'amour, qui les fait complètement dériver. www.max-ophuels-preis.de ■

Maria Lassnig : Neuvième décennie

Le Musée d'art moderne Fondation Ludwig de Vienne montre sous le titre de « Maria Lassnig. La neuvième décennie » jusqu'au 17 mai après 1985 et 1999 la troisième exposition personnelle de la peintre originaire de Carinthie, qui fête le 28 septembre son 90^e anniversaire. L'exposition, qui a été inaugurée le 12 février par un discours émouvant du président fédéral Heinz Fischer, montre une soixantaine de tableaux de la dernière décennie. Une partie des tableaux a été montrée en 2008 dans des expositions individuelles à la Serpentine Gallery à Londres et au Contemporary Arts Center à Cincinnati, un tiers des pièces exposées n'a encore jamais été montré, la plupart des œuvres appartiennent à l'artiste – dont de nombreux autoportraits avec des animaux, avec une grenouille ou un canard, un furet ou un singe, un chat ou un oisillon. L'un d'eux, la « Qualité de la vie », montre l'artiste nageant nue, qu'un poisson grignote sous l'eau tandis qu'elle balance un verre de vin rouge au-dessus de la surface de l'eau. Au fond de la mer, on aperçoit des villes et des bateaux engloutis. L'exposition est complétée par des films de Maria Lassnig. On peut voir ses dessins animés new-yorkais ainsi que des aquarelles et des dessins à partir du 14 mars dans une exposition au Musée Ludwig de Cologne. www.mumok.at ■

Nicholas « Nick » Barton à l'Institute of Science and Technology

Le premier professeur de l'I.S.T., l'Institute of Science and Technology Austria à Maria Gugging (Basse-Autriche), est Nicholas Barton, généticien de l'évolution. Né à Londres en 1955, il fit des études de génétique aux universités de Cambridge et d'East Anglia. A partir de 1990, il enseigna à l'Université d'Edimbourg. Avec ses travaux innovateurs, Nick Barton a considérablement approfondi les connaissances sur l'adaptation des espèces et sur la scission d'espèces nouvelles. Le scientifique obtint en 2006 la Médaille Darwin de la Royal Society, récemment à Londres le Médaille Darwin-Wallace, qui n'est décernée que tous les 50 ans pour des réalisations remarquables dans le domaine de la biologie de l'évolution. Le bicentenaire de la naissance de Charles Darwin fut par ailleurs célébré à Vienne. C'est ainsi que des scientifiques discutèrent dans le cadre d'une « Conférence viennoise » de l'actualité de Darwin. ■

Programme engagé de Norbert Darabos, nouveau Ministre du Sport

L'amendement à la Loi sur les ministères fédéraux, par laquelle la compétence pour les affaires relatives au sport passe officiellement de la Chancellerie fédérale au ministre fédéral de la Défense nationale et du Sport Norbert Darabos, est entrée en vigueur le 1^{er} février. « Je me réjouis de pouvoir accéder officiellement à ma nouvelle fonction », dit le ministre fédéral Darabos, qui entrera en contact dans les jours à venir avec les représentant(e)s du BSO et des fédérations et associations pour mener de premiers entretiens officiels.

Travailler ensemble pour le sport

« Le lien organisationnel du sport avec le Ministère de la Défense très engagé dans le sport est une grande opportunité. Avec l'armée fédérale et la nouvelle Direction générale Sport désormais rattachée au Ministère fédéral de la Défense nationale, nous avons à bord deux partenaires forts pour un travail positif dans le sport. Je voudrais inviter nos partenaires dans l'Organisation fédérale du sport BSO, les fédérations et les autres institutions sportives à participer dans les années à venir à une processus positif de transformation », dit M. Darabos.

Sport de pointe : Aide plus ciblée

Le ministre du Sport Darabos approuve la concentration de l'aide au sport de pointe sur des disciplines déterminées. « Dans le sport de pointe, le système du saupoudrage ne fait pas de sens. Je voudrais essayer d'élaborer avec les partenaires provenant du sport un modèle orienté sur les performances dans lequel l'aide est accordée à ceux et celles où les conditions cadres et les performances sont satisfaisantes. On ne laissera tomber aucune discipline, mais il ne nous faut pas non plus perdre de vue l'objectif de créer de bonnes conditions cadre pour des succès. »

Lutte contre le dopage

Norbert Darabos veut aussi poursuivre la lutte contre le dopage : « Je suis du côté des sportifs propres et non pas du côté de ceux qui se procurent des avantages par du dopage. On ne saurait plus concevoir le dopage comme une peccadille. La loi existante était un bon premier pas, mais je

veux trouver au Parlement une majorité pour une loi antidopage plus rigoureuse. Il nous faut parvenir jusqu'aux instigateurs. Il est certainement nécessaire à cet effet de prévoir des peines plus rigoureuses. » Dans cadre de la séance de la Commission sport au Parlement, qui a eu lieu le 3 février, un premier aiguillage a été accompli en coopération avec les partis politiques. Un sous-comité de la Commission sport se consacrera dans les semaines à venir à l'amendement de la Loi antidopage.

Préconisation du sport de masse

Le nouveau Ministre du Sport veut aussi fixer des priorités dans le domaine du sport de masse : « Des tendances internationales montrent que le sport et l'exercice revêtent une importance de plus en plus grande dans la prévoyance de santé. J'attache beaucoup d'importance au développement de la coopération entre le sport organisé et la santé publique ». Des mesures existantes telles que l'initiative d'exercice au niveau fédéral « En forme pour l'Autriche » doivent être poursuivies dans les années à venir et être développées dans le cadre des possibilités financières.

Entrée en fonction officielle

Le 2 février, jour de son entrée en fonction, le nouveau Ministre du Sport a rendu sa première visite à la « Maison du Sport » dans le quatrième arrondissement de Vienne, qui héberge le Ministère du Sport. Le directeur général Robert Pelousek remit au ministre Darabos une clé symbolique du Ministère du Sport et souhaita la bienvenue au nouveau Ministre au nom des collaborateurs et collaboratrices de la direction générale. Suite à cette remise, le nouveau Ministre du Sport prit le temps de s'entretenir personnellement avec des collaborateurs/rices de son Ministère. ■

L'Autriche aux Mondiaux de ski

Avec cinq médailles, dont deux d'or, les skieurs/euses alpins autrichiens ont remporté le plus grand succès aux Mondiaux de Val d'Isère derrière la Suisse. Le point final des Mondiaux réjouissant pour l'Autriche fut marqué par Manfred Pranger, Tyrolien de 31 ans, qui, après quatre ans sans victoire, a trouvé sa forme en cette saison, qu'il a pu couronner par le titre du champion du monde de slalom. ■